

une partie du bois que l'on emploie pour les réparations servira pour la reconstruction du quai permanent.

M. PEDLOW: Je désirerais savoir si l'on a demandé des soumissions pour ces travaux?

L'hon. M. McCURDY: Non, elles sont faites par le ministère lui-même. Nous avons demandé des soumissions pour le matériel.

M. PEDLOW: Le ministre me donnerait-il les noms de ceux qui ont soumissionné pour le bois que l'on emploie pour les réparations?

L'hon. M. McCURDY: Oui, j'enverrai ce renseignement à mon honorable ami de main. Il ne se trouve pas dans le rapport que l'on m'a envoyé.

M. PEDLOW: L'honorable ministre me dirait-il combien de compagnies ont soumissionné pour le matériel employé dans la construction du quai?

L'hon. M. McCURDY: Dix ou douze.

M. PEDLOW: Le contrat a-t-il été adjudgé au moins enchérisseur?

L'hon. M. McCURDY: Oui.

M. PEDLOW: Je dois accepter le renseignement que me donne le ministre, mais l'on me dit qu'une compagnie d'Ottawa a soumissionné pour le matériel que l'on emploie pour le quai, que leur soumission était la plus basse, mais que l'adjudication a été faite à deux compagnies de Pembroke, et que la quantité de matériel dont on avait besoin a été divisée entre ces deux compagnies. Est-ce exact?

L'hon. M. McCURDY: Non, la compagnie à laquelle mon honorable ami fait allusion a soumissionné pour une toute autre espèce de bois. Elle a soumissionné pour le sapin du Canada pour le plancher du quai. Les ingénieurs ne trouvèrent pas que ce bois convenait pour ces fins, et s'y objectèrent, avant et après que l'on eut demandé les soumissions. Nous avons acheté du pin pour le plancher et l'adjudication a été faite aux compagnies de Pembroke.

M. PEDLOW: Aux prix plus élevé que la soumission de la compagnie d'Ottawa?

L'hon. M. McCURDY: Je ne crois pas que vous vous attendiez à ce que nous payons le pin le même prix que le sapin du Canada.

M. PEDLOW: Le devis mentionnait-il le pin? Il est étrange que l'on ait soumis-

sionné pour du sapin du Canada si le devis requerrait du pin.

L'hon. M. McCURDY: Oui, le pin était spécifié.

M. PEDLOW: Et la compagnie d'Ottawa a soumissionné pour du sapin sachant que l'on voulait du pin?

L'hon. M. McCURDY: Oui.

M. PEDLOW: Il y a une couple d'item de crédit au sujet desquels je désirerais avoir des renseignements.

Quelques DEPUTES: Adopté.

M. PEDLOW: Pas encore, il est encore à bonne heure et personne n'est fatigué. Je trouve un item de crédit de \$7,900 pour réparations et reconstructions du quai à Petawawa. Y a-t-il beaucoup de trafic à cet endroit?

L'hon. M. McCURDY: Oui, un grand trafic.

M. PEDLOW: Quel est-il? On me dit qu'il n'y va que des bateaux de plaisir. Est-ce près d'un camp militaire?

L'hon. M. McCURDY: Mon honorable ami sait que cet endroit se trouve sur la rivière Ottawa, à quatre milles de la gare du chemin de fer de Petawawa. Le memorandum que j'ai à ce sujet se lit comme suit:

Le trafic y est très actif de juin à septembre, intervalle durant lequel le navire de la route Pembroke et Des Joachims y arrête deux fois par jour. Il est aussi fort utilisé par les yachts de plaisance et aux remorqueurs, toueurs et "alligators" servant au transport du bois sur la rivière Ottawa. Le trafic qui passe sur le quai, outre les passagers, consiste surtout en bagages, en équipements de camp et en provisions pour les gens en villégiature à cet endroit. Le trafic par voiture sur le quai n'a pas été très considérable, depuis deux ou trois ans, à cause du mauvais état de cet ouvrage.

Et l'on continue la description, en disant que le quai est dans un état dangereux pour les piétons. Le département de la Milice lui aussi demande qu'on répare ce quai.

M. PEDLOW: L'historique du mouvement du trafic et des voyageurs passant par ce quai ne manque pas d'intérêt. Il est certain que l'on doit attribuer à l'existence d'un lieu de rendez-vous d'amusement sur l'île de Calumet, la plus grande partie du trafic qui passe par le quai de Pembroke. Je regrette que le ministre n'ait pas noté spécialement ce caractère. Celui qui a construit le quai de Petawawa m'informe que tout le coût total de cet ouvrage ne représentait pas la moitié de